



Le Groupe d'Entraînement à l'Analyse des Pratiques en Rééducation : une innovation pédagogique pour la professionnalisation des étudiants en kinésithérapie

The Rehabilitation Practice Analysis Training Group: A teaching innovation for the professional training of physiotherapy students

Xavier Teisseire^a
Frédéric Rouvière^a
Bruno Boussagol^a
Thérèse Perez-Roux^b

^aIFMK Montpellier, 1, place Jean-Baumel, 34295 Montpellier, France

^bUniversité Paul-Valéry, Montpellier 3, route de Mende, 34199 Montpellier cedex 5, France

Reçu le 6 avril 2017 ; reçu sous la forme révisée le 10 septembre 2017 ; accepté le 13 septembre 2017

RÉSUMÉ

La réforme des études de kinésithérapie est en marche depuis septembre 2015. La création de nouveaux dispositifs pédagogiques est nécessaire. L'universitarisation et ses évolutions obligent à repenser la professionnalisation par le développement des compétences, les modalités de l'alternance et les dispositifs d'évaluation. Le *Groupe d'Entraînement à l'Analyse des Pratiques de Rééducation* (GEAPR) a été conçu dans cette perspective. L'approche par compétence réinterroge les façons d'enseigner. La simulation en formation ouvre des pistes prometteuses.

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

SUMMARY

The reform of physiotherapy studies has been underway since September 2015. Innovative educational measures need to be set up. The trend toward a more "academic" approach requires a reconceptualization of professional training, by developing skills, sandwich courses and assessment tools. In this context, the *Rehabilitation Practice Analysis Training Group* was designed. The skills-based approach requires rethinking in teaching practices. Simulation in training opens up promising prospects.

© 2017 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

INTRODUCTION

Suite à la réforme des études de masso-kinésithérapie initiée en 2015, les objectifs d'acquisition de connaissances pour les étudiants laissent place à des compétences à acquérir

au long d'un parcours universitarisé. Ce dernier privilégie l'approche par problème, la démarche réflexive (*Encadré 1*) et permet un ancrage sur la recherche [1]. L'évaluation des compétences et la nécessité d'une formation par alternance cohérente engendrent la

MOTS CLÉS

Alternance intégrative
Analyse des pratiques
Formation
Professionnalisation
Réflexivité
Simulation

KEYWORDS

Integrated sandwich courses
Analysis of practices
Training
Professional training
Reflexivity
Simulation

Auteur correspondant :

X. Teisseire,
IFMK Montpellier, 1, place Jean-Baumel, 34295 Montpellier, France.
Adresse e-mail :
xavier.a.teisseire@orange.fr

<http://dx.doi.org/10.1016/j.kine.2017.09.070>

© 2017 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Encadré 1

Une définition de la réflexivité

Pour Schön [1], la réflexivité permet la prise de recul du praticien sur ses pratiques et une explicitation du fondement de ses actes. Le praticien adopterait ainsi une posture d'extériorité en mettant à distance sa situation de travail, se donnant la possibilité de la questionner, de l'analyser, de l'alimenter en clarifiant ses propres savoirs implicites et en prenant appui sur des savoirs formalisés par ailleurs.

construction de nouveaux dispositifs pédagogiques pour renforcer l'articulation entre IFMK et terrains de stage. La professionnalisation des étudiants par le développement des compétences suppose de réinterroger les différentes formes d'apprentissages.

L'UNIVERSITARISATION ET SES ÉVOLUTIONS**L'évaluation des compétences comme enjeu**

Tout en maintenant un objectif de professionnalisation, l'universitarisation des études de masso-kinésithérapie oblige l'ensemble des instituts de formation à orienter leur projet pédagogique vers des méthodes d'enseignement et d'évaluation conformes au nouveau cadre réglementaire.

La formation, découpée en Unités d'Enseignement (UE), propose un parcours de formation théorique, pratique et clinique qui aboutit à la validation de compétences professionnelles.

Or, comme le précise Le Boterf, « être compétent signifie savoir agir et prendre des initiatives, l'évaluation ne peut plus se réduire à contrôler la conformité par rapport à une norme. » [2].

En effet, il n'y a pas une seule façon d'agir avec compétence en situation de soin. L'évaluation des compétences ne peut donc se limiter à celle des savoirs mais doit intégrer la dimension individuelle de l'étudiant et sa capacité à inventer des réponses pertinentes, qui ne sauraient être uniques, à des problématiques communes aux situations de soin.

L'évaluation des compétences est un outil important dans l'apprentissage des étudiants. Elle peut agir comme un levier motivationnel et permet de mieux planifier les activités ultérieures d'apprentissage. L'étudiant mis en situation de soin s'implique davantage dans son propre processus d'apprentissage : le lien entre les savoirs, les savoir-faire et le soin devient plus évident. Les Mises en Situation Professionnelles (MSP) qui sanctionnaient le diplôme d'état de masseur-kinésithérapeute jusqu'en 2008 permettaient d'une certaine manière cette pluralité dans la démarche de soin (*Encadré 2*) [3]. C'est l'aspect situationnel qui engendrait chez l'étudiant comme chez l'évaluateur les conditions propices à une évaluation moins normative, en référence à des compétences requises. De fait, certains lieux de stage ont conservé ces MSP comme épreuves de validation des acquis de l'étudiant.

À l'heure actuelle, le parcours des étudiants a subi une évolution majeure dans l'articulation entre les moments de stage et

Encadré 2

L'évolution des mises en situations professionnelles

La validation des compétences professionnelles se réalise progressivement à plusieurs niveaux et notamment au sein des stages de pratique professionnelle. Autrefois sanctionné par une MSP, le diplôme d'état de Masseur-kinésithérapeute évolue aujourd'hui vers une validation de compétences permettant l'acquisition de crédits *European Credits Transfer Scale* (ECTS) en rapport avec un objectif plus universitaire.

Mais cette évolution a déplacé la primauté que revêtait l'épreuve de MSP du diplôme d'état vers une soutenance du travail de fin d'études (arrêté du 2 juin 2008). Cette transformation s'est faite en plusieurs étapes avec tout d'abord l'adjonction d'une note obtenue pour la réalisation du travail écrit en rapport avec une activité en masso-kinésithérapie puis, tout en conservant ce travail, l'ajout d'une seconde mise en situation professionnelle (Décret 5 septembre 1989, Arrêté du 30 août 1993, Arrêté du 2 juin 2008).

La dernière évolution en 2008 a supprimé toute MSP pour l'obtention du diplôme d'état au bénéfice de la soutenance d'un travail écrit (mémoire de fin d'étude). L'abandon de ces MSP qui sanctionnaient la fin des études de kinésithérapie a ému une partie de la profession, cette dernière regrettant les enjeux et modalités de ce type d'évaluation ainsi que les compétences mobilisées par les étudiants pour réaliser ces épreuves. La synthèse, le rapport avec le patient, la compréhension, l'attitude professionnelle, les connaissances acquises restituées, les pratiques maîtrisées, la vision globale d'une prise en charge : autant de points essentiels qui furent abandonnés avec cette épreuve de fin d'étude [3].

les cours en instituts de formation. Les périodes de stages sont désormais plus longues et la coupure dans le temps avec l'IFMK est plus importante pour l'étudiant.

La création de dispositifs pédagogiques qui renforcent ce lien en intégrant des apprentissages et des évaluations par des situations de soins au sein de l'IFMK est nécessaire.

De l'alternance juxtapositive vers l'alternance intégrative

Le stage est encore souvent considéré comme un moment réflexif indispensable dans la formation des kinésithérapeutes mais il est aussi souvent coupé des enseignements de l'Institut. Or, l'alternance est une forme éducative et une figure pédagogique qui cherche à rapprocher le monde de la formation et le monde du travail.

La nouvelle réforme invite désormais à passer d'une alternance juxtapositive à une alternance intégrative (*Encadré 3*) [4,5].

Dans une formation par alternance à visée intégrative, la mise en situation est centrale et permet d'appréhender le métier dans ses contradictions, entre l'idéal théorique (savoirs transmis et expérimentés dans la salle de cours) et le contexte d'exercice du métier.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8561219>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8561219>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)